

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville

LES ABBESSES



DÈS 10 ANS

CHRISTOPHE HONORÉ

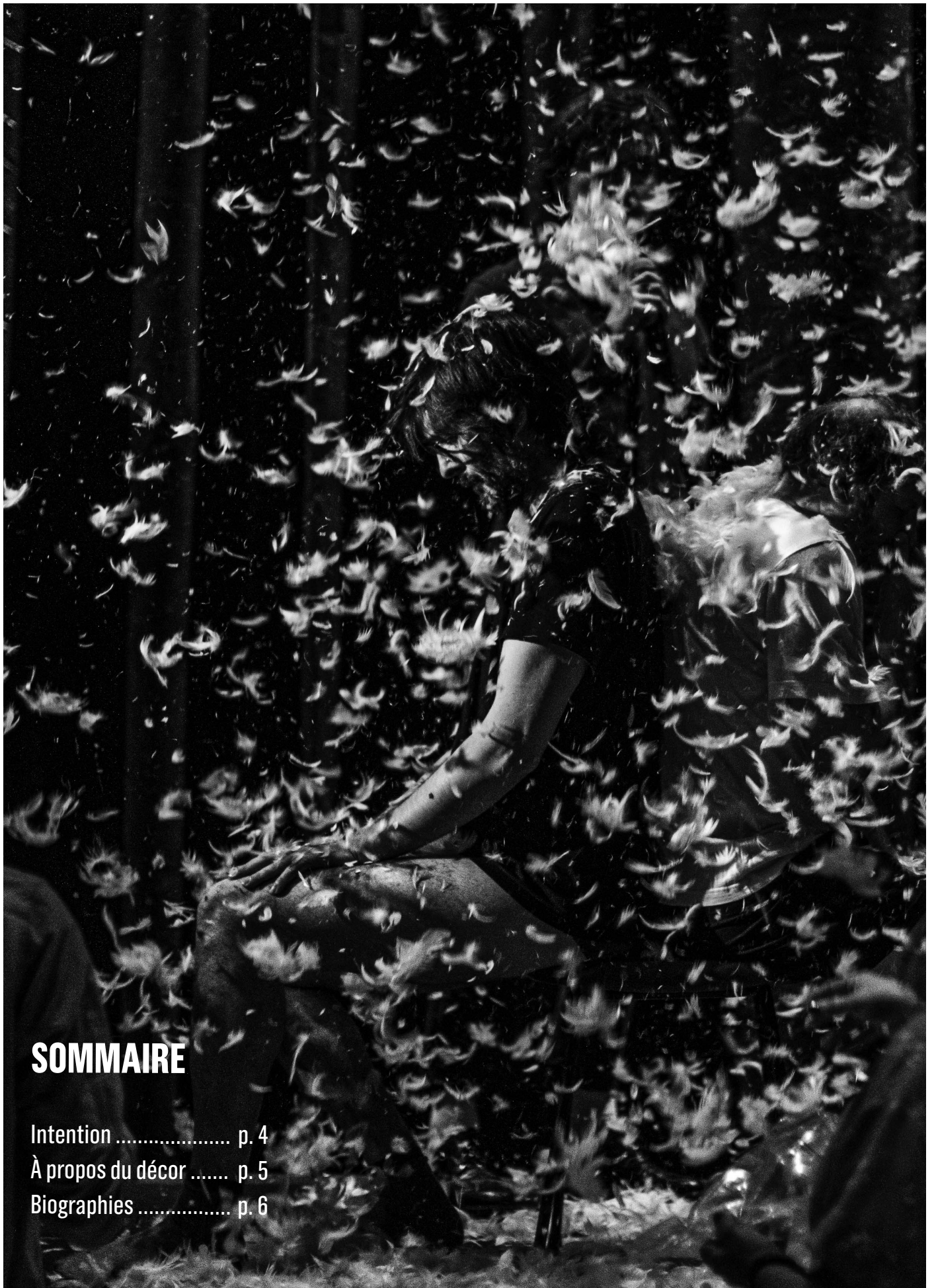
Les Doyens

8 - 18 NOVEMBRE 2023

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SAISON 23|24



**L'Art
pour
grandir**



SOMMAIRE

Intention	p. 4
À propos du décor	p. 5
Biographies	p. 6

JEUNESSE | 8 - 18/11 | MER. ⌚ 19 H | **MAR.** ⌚ 10 H + 15 H | **JEU. + VEN.** ⌚ 14 H + 19 H | **SAM.** ⌚ 17 H
TDV-LES ABBESSES | DURÉE 1H20

CRÉATION AU THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES

CHRISTOPHE HONORÉ

Les Doyens

COMITÉ DANS PARIS

Texte, conception et mise en scène Christophe Honoré

Collaboratrice à la mise en scène Christèle Ortu

Scénographie Thibaut Fack / Lumières Mogan Daniel

Création son Jean-Baptiste de Tonquédec / Costumes Oriol Nogues

Perruques Catherine Saint-Sever / Assistant à la dramaturgie Alexandre Cordier

Construction des décors L'Atelier Baraka

Avec Julien Honoré, Jean-Charles Clichet et Sylvain Debry

Production Comité dans Paris – Comédie de Reims, centre dramatique national. Coproduction Théâtre de la Ville-Paris – Théâtre de Vidy-Lausanne – Le Volcan, scène nationale du Havre – MA scène nationale - Pays de Montbéliard avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Avec le soutien en résidence de Théâtre de la Ville-Paris – Le Volcan, scène nationale du Havre – Cromot, Maison d'artistes et de production. Le Comité dans Paris est conventionné DRAC Île-de-France-ministère de la Culture.

Création le 8 novembre 2023 au Théâtre de la Ville-Les Abbesses.

Photos Jean-Louis Fernandez



PLACE À L'ENFANCE

TARIF UNIQUE 5 €

POUR LES CLASSES, CENTRES DE LOISIRS, GROUPES D'ENFANTS ET TOUS LES MOINS DE 14 ANS **GRATUIT** EN FAMILLE

DEUX HOMMES S'ADRESSENT AU PUBLIC POUR UNE CONFÉRENCE SUR L'ÉDUCATION. FACE À EUX, UN PARTERRE D'ENFANTS. VONT-ILS RESTER SAGEMENT ASSIS ?

Dans un espace solennel, imposant, un amphithéâtre où les règles induisent une autorité verticale, deux « Doyens », deux représentants du monde des adultes dissertent sur l'éducation des enfants. Forts de leur savoir, du haut de leur piédestal, ils manipulent, dissèquent, assèment des contre-vérités. Nos deux bonshommes ponctuent leur discours de références aussi provocatrices que fantaisistes, citant pêle-mêle Rabelais, Montaigne, Descartes ou Laurence Pernoud. Face à eux, dans le public, des enfants. Jusqu'où vont-ils écouter, sans réagir, les affabulations de nos deux Bouvard et Pécuchet d'aujourd'hui ? Louise Sablon

INTENTION



La première fois qu'on a publié un texte que j'avais écrit, c'était à L'école des loisirs, une maison d'édition pour la jeunesse. J'avais vingt-cinq ans. Depuis, j'ai continué d'écrire des livres pour enfants, mais au fil des ans ; les films, les pièces ont constitué une sorte d'écran et cette activité pourtant essentielle à mes yeux est devenue presque clandestine, tout du moins secrète.

C'est une belle expression « *livre pour enfant* », elle semble rassurante, conciliante, pourtant elle porte en son mitan un cœur sournois. Le « *pour* » têtue du « *livre pour enfant* ». Il devrait dire la beauté inédite et capitale de la littérature jeunesse, malheureusement, il est la plupart du temps l'affirmation de sa limite. Il porte souvent le soupçon sur sa médiocrité. Dès qu'un adulte se penche sur un livre pour enfant et constate que ce livre présente une valeur singulière, une alarme se déclenche : est-ce bien pour enfant ?

Question stérile qui fait de l'enfant un lecteur qu'on prétend à la fois satisfaire et priver. L'âge s'impose alors comme une douane. Et disparaît tout le prix d'une littérature pourtant si vive. Aussi, à l'expression « *livre pour enfant* », ai-je toujours préféré l'idée du « *livre à l'enfant* ».

Toujours je me suis efforcé de privilégier l'adresse, le lien privilégié, toujours j'ai affirmé que le livre pour enfant était le lieu d'une rencontre rare entre un enfant et un adulte et que cette rencontre pouvait permettre bien des affranchissements de part et d'autre.

Cette conviction sera au cœur du spectacle *Les Doyens* : s'adresser à des enfants depuis le territoire des adultes, sans chercher à construire un imaginaire qui permette leur identification, mais au contraire en mettant en scène la rencontre, la confrontation, la possibilité pour les enfants spectateurs de remettre en cause le discours tenu face à eux par des adultes acteurs.

Ils sont deux sur scène, deux hommes sans âge mais qui prétendent être là depuis toute éternité, qui prétendent avoir très bien connu tous les personnages historiques dont ils brodent leurs discours. Ils sont péremptoires, autoritaires, paternalistes et ils ont décidé d'utiliser le temps de la représentation pour refaire urgemment l'éducation du public d'enfants qui leur fait face. Leurs sermons sont exagérés, ridicules, provocateurs, mais parfois ils sont aussi vrais, documentés, intéressants.

C'est comme une marée permanente, ce que ces doyens nous apportent, ils nous le retirent ensuite, tant leurs préjugés et leur prétention nous sont insupportables. Plus ils affirment savoir, moins on les croit. Et se met alors à régner une irrésistible envie de les contredire, de les faire taire. Entre la scène et la salle, il y a un troisième personnage. À la fois assesseur des doyens, et homme à tout faire. Asservi au plateau, il se révèle le complice de la salle. Il est celui qui mettra le feu aux poudres, entraînant la révolte des enfants spectateurs.

L'écriture de plateau qui demeure ma méthode de travail privilégiée au théâtre reposera sur un corpus d'œuvres aussi diverses que Rousseau, *Émile ou l'éducation*, Descartes, *Discours de la méthode*, Plutarque, *Traité sur l'éducation*, Piaget, *Psychologie et pédagogie*, Bourdieu, *Les Héritiers* ou Pernoud, *J'élève mon enfant*. Nous allons organiser différentes étapes de création qui me permettront d'écrire peu à peu le texte en collaboration étroite avec les acteurs. En ce qui concerne la scénographie, j'aimerais que la scène représente un lieu d'autorité, impressionnant et solennel, qui puisse au fur et à mesure de la représentation être profané et métamorphosé.

Les Doyens prend place entre la reprise de la tournée *Le Ciel de Nantes* et la création d'un nouveau projet pour l'été 2025. Après *Les Débutantes* (École des Loisirs), *Le Pire du Troupeau* (Les Éditions de l'Olivier) et *Dear Prudence* (Les Solitaires Intempestifs), il marque mon désir d'engager ma compagnie Comité Dans Paris sur le champ de l'éducation populaire.

À PROPOS DU DÉCOR



Les sources d'inspiration sont principalement les amphithéâtres historiques de la Sorbonne à Paris.

L'ENSEMBLE DU DISPOSITIF EST DE FACTURE RÉALISTE :

- En partie basse du mur et des parois latérales, une série de panneaux et boiseries.
- En partie haute du mur, de la peinture et une série de Toiles Imprimés sur cadres pivotants.
- Au centre, le tableau noir est un vrai tableau d'université et doit donc être utilisable comme support d'écriture avec de la craie.

Construction Atelier BARAKA, Aulnay-sous-Bois

BIOGRAPHIES

CHRISTOPHE HONORÉ

Après des études de lettres modernes et de cinéma, Christophe Honoré commence une carrière d'écrivain de romans jeunesse, et obtient le prestigieux Prix Baobab du Salon du Livre de Montreuil en 2011 pour *La Règle d'or du cache-cache*, publié aux éditions Actes Sud Junior et réalisé en collaboration avec l'illustratrice Gwen Le Gac. Il écrit également des romans pour adultes et des pièces de théâtre aux Éditions de l'Olivier, dont *La Douceur* (1999), *L'Infamille*, *Scarborough* et *Le Livre pour enfants* (2005).

En 2002, il passe à la réalisation, avec *Dix-sept fois Cécile Cassard*, mettant en scène Béatrice Dalle, puis *Ma mère* (2004), avec Isabelle Huppert et Louis Garrel, qu'il retrouve dans son film suivant, *Dans Paris* (2006), aux côtés de Romain Duris, puis dans *Les Chansons d'amour* (2007), en compétition au Festival de Cannes et Prix du meilleur réalisateur au Festival du film romantique de Cabourg. Il réalise *La Belle Personne* (2008) qu'il adapte de *La Princesse de Clèves* avec Gilles Taurand et *Non ma fille, tu n'iras pas danser* (2009) dont il signe le scénario avec Geneviève Brisac. En 2010, il réalise *Homme au bain*, sélectionné au Festival de Locarno, avant de tourner *Les Bien-Aimés* (2011) et *Métamorphoses* (2014). Son avant-dernier film *Plaire, aimer et courir vite* (2018) a été en compétition pour la Palme d'Or au Festival de Cannes 2018.

Au théâtre, il a mis en scène trois de ses propres textes : *Les Débutantes* (1998), diffusée sur France Culture en 2003, *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos Impuissant* (2005), adaptation contemporaine des *Bacchantes* d'Euripide avec Louis Garrel dans le rôle de Dionysos et Joana Preiss dans le rôle de Sémélé. Il adapte *Angelo, Tyran de Padoue* de Victor Hugo, au Festival d'Avignon, en 2009, et devient ensuite artiste associé au CDDB-Théâtre de Lorient. Ses pièces, *La Faculté* et *Un jeune se tue* sont mises en scène par Éric Vigner et Robert Cantarella pour le Festival d'Avignon 2012. La même année, il crée *Nouveau Roman*, en coproduction avec le Théâtre national de la Colline. En 2015, il écrit pour Robert Cantarella *Violentes Femmes* créé au Théâtre des Salins – Martigues et met en scène *Fin de l'histoire*, d'après Witold Gombrowicz, créé au Théâtre de Lorient.

Pour l'opéra, il met en scène *Dialogues des Carmélites* (2013) de Francis Poulenc d'après la pièce de Georges Bernanos puis *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy qui a été créé en juin 2015 à l'Opéra de Lyon. Dernièrement, il a mis en scène *Così fan tutte* (2016) au Festival d'Aix-en-Provence et *Don Carlos* (2018), toujours à l'Opéra de Lyon. En juillet 2019, il met en scène *Tosca* de Puccini au Festival d'Aix.

En septembre 2016, Christophe Honoré a fondé sa propre compagnie Comité Dans Paris dans le but de porter la production et la diffusion de ses spectacles, notamment *Les Idoles* (création en coproduction avec le Théâtre de Vidy, Lausanne, en septembre 2018, et tournée 2018-2019 notamment au Théâtre de l'Odéon). Le spectacle a remporté plusieurs prix, dont le Grand prix ainsi que le prix de la Meilleure comédienne de l'Association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse (ex Syndicat de la Critique) pour Marlène Saldana, et le Molière de la meilleure comédienne dans le théâtre public pour Marina Fois.

À l'automne 2020, Christophe Honoré présente à la Comédie-Française (Théâtre Marigny) une adaptation de *Le Côté de Guermantes*, troisième tome de À la recherche du temps perdu de Proust. Il écrit également le texte de *Dear Prudence*, dont la mise en scène de Chloé Dabert (production Comédie de Reims – CDN) est conçue pour le dispositif « Lycéens citoyens ».

En novembre 2021, il crée *Le Ciel de Nantes* (en coproduction avec le Théâtre de Vidy, Lausanne, après un report de la création qui aurait dû se tenir en mars 2021). Le spectacle est présenté en tournée 2021-2022, notamment au Théâtre de l'Odéon en 2022. En septembre 2021 sort également son film *Guermantes*, tourné à l'été 2020 avec les acteurs de la Comédie-Française.

Depuis janvier 2019, Christophe Honoré est artiste associé à la Comédie de Reims – CDN.

JULIEN HONORÉ

Julien Honoré commence sa formation d'acteur au Conservatoire de Nantes puis intègre l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes) jusqu'en 2006.

Au théâtre, il joue sous la direction de Christophe Honoré dans *Dionysos impuissant* (Festival d'Avignon 2005), Alain Neddard dans *Transit* d'Anna Seghers (2005), Nadia Vonderhyden dans *Nuage en pantalon* de Maïakovski (2006), Régis Braun dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred De Musset (2007), Christophe Honoré dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo (Festival d'Avignon 2009) et *Nouveau Roman* (Festival d'Avignon 2012), Juliette De Charnacé dans *Hymne à l'amour 2* (2010), Diastème dans *Une scène* (2012), Juliette De Charnacé dans *Un barrage contre le pacifique* de Marguerite Duras (2014) et Chloé Dabert dans *Orphelins* de Dennis Kelly (lauréat Impatience 2014).

Au cinéma, il joue sous la direction d'Anne-Sophie Birot, Raoul Ruiz, Gaël Morel, Christophe Honoré et Diastème. En 2017, il joue sur scène *L'Abattage rituel* de Gorge Mastromas mis en scène par Chloé Dabert. En 2018, il fait partie de la pièce *Les Idoles* de Christophe Honoré, puis en 2021 de la distribution du *Ciel de Nantes*.

JEAN-CHARLES CLICHET

Le comédien se forme au Cours Florent puis intègre le Théâtre national de Strasbourg en 2005 sous la direction de Stéphane Braunschweig. À sa sortie, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Baptiste Sastre, Daniel Jeanneteau, Arnaud Meunier et Vincent Macaigne. Il rencontre Christophe Honoré dans *Angelo tyran de Padoue* à Avignon en 2008. Il participe à deux autres de ses spectacles, *Nouveau Roman* et *Fin de l'Histoire*. Il joue aussi dans ses films, *Les Bien-aimés* et récemment *Les Malheurs de Sophie*.

Il travaille aujourd'hui avec Frédéric Béliet-Garcia pour qui il a déjà joué deux spectacles, dont dernièrement *Retour(s)* et *Les Guêpes*. En 2018, il joue dans *Les Idoles* mis en scène par Christophe Honoré puis en 2021 dans *Le Ciel de Nantes*. Au cinéma, on peut le voir dans les films de Manu Payet, Mia Hansen-Love, Marc Fitoussi, Michael Buch, Pierre Schœller, Axelle Ropert, Fabrice Gobert. À la télévision, il tourne dans des séries comme *Une belle histoire* pour France 2, *Mytho* pour Arte/Netflix et *D.V.N.I.S* pour C+. Il est à l'affiche du dernier film d'Alain Guiraudie, *Viens je t'emmène*.

SYLVAIN DEBRY

Sylvain Debry est né en 1994 à Plougastel Daoulas.

Désireux de faire du théâtre, il monte à Paris à ses 18 ans et intègre la Classe Libre promotion XXXVI avant d'être admis au CNSAD. Il a travaillé sous la direction de Julie Brochen (*Juste la fin du monde*), Thomas Scimeca (*Sûr, je l'ai !*), Loïc Mobihan (*Léonce et Léna*), Igor Medjinsky (*C'est un peu comme des montagnes Russes*, *Gretel Hansel et les autres*), Koumarane Valavane (*Oïkos*) ou encore Xavier Gallais (*Majorana 370*).

En parallèle de ses études d'actorat, il développe un goût pour l'écriture de pièces et de scénarios et réalise ses propres projets (*Croque*, *Dernière Cartouche*, *Coefficient*, *La tasse de K.*).

CHRISTÈLE ORTU

Christèle Ortu est metteuse en scène, assistante à la mise en scène et dramaturge. Elle vit à Paris et travaille en France, en Allemagne et en Suisse. Après une formation de comédienne elle suit des études à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et à l'UQAM. Elle est titulaire d'une Licence et d'un Master 1 en Etudes Théâtrales ainsi que d'un Master Professionnel en Mise en scène & Dramaturgie.

En 2015, elle rejoint la Schaubühne de Berlin et travaille entre autres avec Thomas Ostermeier, Patrick Wengenroth, Simon McBurney et Milo Rau. Depuis, elle collabore avec Christophe Honoré, Nicolas Stemann, Falk Richter, Daniel Jeanneteau et Marc Lainé à l'opéra et au théâtre.

Christèle Ortu poursuit parallèlement son travail de metteuse en scène et fonde en 2018 la ATEM Compagnie. Elle développe ses projets de mise en scène et de recherche et rassemble des artistes français et allemands.

En 2018, elle est invitée au "International Rendezvous for Young Performing Arts Professionals and Critics" du Festival Transamérique à Montréal qui regroupe des jeunes artistes internationaux. En 2019, elle est sélectionnée par les Ateliers Médicis pour le projet *Création en Cours* en tant que metteur en scène de son projet d'écriture pour lequel elle intervient dans une école de milieu rural, éloignée de l'offre culturelle. Elle mène différents ateliers pour des comédiens et des étudiants en art dramatique ou en mise en scène, notamment pour l'Atelier de mise en scène international (compagnie de Robert Cantarella), mais aussi pour la Théâtre-École de la scène nationale d'Albi ou pour le Théâtre de l'Odéon.



THIBAUT FACK

Thibaut Fack a étudié la harpe, le piano et la danse contemporaine et classique avant de faire des études d'architecture intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancraenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann- Joël Collin... À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie.

Au théâtre, il signe la scénographie de spectacles de Pierre Ascaride, Michel Cerda, Jean-François Peyret, Yves Beausnesne, Jean-Philippe Salério, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick, Nicolas Kerzsenbaum, Cécile Backès, Thomas Jolly, Justine Heyneman, Sophie Guibard, Pauline Susini, Lisa Schuster et toutes les créations de Julia Vidity.

À l'Opéra, il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'A. Dumont et de *100(miniatures)* de B. Gillet mis en scène par M. Laroche, et avec la compagnie Les Brigands, trois ouvrages d'Offenbach. Puis il signe la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Châtelet mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Auber mis en scène par Victoria Duhamel. Pour la danse, il signe la lumière pour *Echo* de S. Feltz et pour *Magdalena* de C. Zamboni.

En 2007 à l'occasion du Festival Berthier, il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

